

La fête du Nouvel An

Maryvonne Chartier-Raymond

1er juin 2011

Liée à cet événement, Sothis ou Sopdet est représentée comme une divinité féminine portant un triangle très aigu sur la tête. Dans le monde gréco-romain, Sirius était représenté par un chien.

Définition du mot fête du Nouvel An.

Diverses expressions peuvent s'appliquer à la fête du Nouvel An :

- *Peret Sepedet* ou «sortie de Sothis», indique le lever héliaque de Sirius. Fixée par rapport à l'année solaire, la date glisse cependant dans le calendrier civil.

- *Tepy renpet* ou «le premier [x] de l'année», indique une fête annuelle dont on voulait souligner l'importance.

- *Oup renpet* ou «l'ouverture de l'année», marque le commencement d'un cycle annuel.

L'expression est utilisée pour le Nouvel An, mais aussi pour les anniversaires de règne par exemple.

La datation.

Le lever héliaque de Sothis correspond au moment de l'année où l'étoile Sirius est très brillante dans le ciel et clairement visible juste avant le lever du soleil. La date se situe aux alentours du 19 juillet (notre calendrier).

Cette date correspond aussi à la période où les eaux du Nil reçoivent les eaux de la fonte des neiges des montagnes éthiopiennes et gonflent créant ainsi la crue fertilisante, mais provoquant parfois par un manque d'eau ou une trop grande abondance, un risque de mauvaises récoltes et de famine. D'où pour les Egyptiens, un sentiment de crainte se mêlant à la réjouissance.

Les caractéristiques et la signification de la fête.

Les fêtes du Nouvel An sont célébrées sur une période de 11 à 15 jours : le jour de la fin de l'année, ensuite les cinq jours épagomènes, puis le premier de l'an suivi de quatre jours. C'est une période, en particulier les jours épagomènes, considérée comme dangereuse, les rites magiques et protecteurs sont en conséquence très importants. Les cadeaux offerts à l'occasion de la fête comportent un but de prophylaxie.

C'est une fête célébrée au moment où le Nil se gonfle à l'arrivée de la crue. Elle est ainsi liée à la création et à la renaissance. Les dieux et le roi sont soumis et reçoivent des rites de régénération. Les statues sont réactivées magiquement par l'énergie que le soleil est sensé leur transmettre.

Le déroulement des fêtes.

Les fêtes officielles

Le roi est un acteur privilégié de la fête. Les fêtes se déroulent dans les temples sur plusieurs jours. Le renouvellement du pouvoir royal et la revitalisation des images divines sont les deux axes de la fête. La purification des temples, des statues et des acteurs, rois et prêtres est importante. L'eau de la crue est un élément essentiel aux rites. S'ajoute le renouvellement des ornements et des habits.

1- La cérémonie de la revitalisation des images divines est bien représentée à Edfou et Dendéra.

Les célébrations ont lieu à l'intérieur du temple. Le couloir mystérieux (déambulatoire autour du saint des saints), les chapelles des divinités associées, la chapelle arrière forment une partie du décor. Puis c'est au tour de la chapelle du Nouvel An ou *Ouabet* « la chapelle pure », et enfin la chapelle de terrasse, que l'on atteint par l'escalier oriental et d'où l'on redescend par l'escalier occidental servant de théâtre aux rites. Le saint des saints, lieu habituel du culte n'est pas concerné. L'eau de la crue est en effet l'élément important, comme l'eau du Noun avant l'apparition de la butte primordiale représentée par le saint des saints. La statue du dieu impliquée dans la cérémonie n'est pas la statue de culte habituelle. Les offrandes dans la ouabet et sur la terrasse sont particulièrement riches et nombreuses.

L'union au disque est le rite essentiel. La statue divine accompagnée des statues des divinités associées reçoivent hymnes, offrandes puis sont dévoilées aux rayons vivifiants. Les participants humains sont le roi et sa famille, les prêtres portant les naos portatifs.

2- Les rites du renouvellement du pouvoir royal comprennent

- diverses onctions avec neuf onguents précis pour la protection et la renaissance du roi,
- puis des gestes de rituels précis donnant pouvoir au roi et comprenant sept effigies magiques (ancienne et nouvelle année)
- une nuit passée dans le temple (sommeil ou veille rappelant le rite d'incubation)
- des rites au matin suivant incluant des oiseaux représentant Horus
- des rites d'affirmation de puissance par un massacre symbolique des ennemis avec des plantes, des habits et ornements particuliers, des amulettes et onctions avant la sortie pour
- la cérémonie de clôture dans la maison de vie avec à nouveau une série de neuf oiseaux. La description de certains rappelle les quelques statues royales où Horus se tient derrière la nuque du roi.

L'important est de protéger pharaon afin qu'il puisse accomplir d'intermédiaire et de médiateur entre les dieux et les hommes. Il y a une certaine similarité entre les fêtes du Nouvel An et celles du jubilé royal. Le but est d'assurer le service cultuel et des offrandes pour l'existence divine et en contrepartie celle des hommes.

Les célébrations privées, les cadeaux du Nouvel An.

La population ne participait pas aux cérémonies des temples. Mais elle célébrait avec joie et ferveur le Nouvel An. De grandes distributions de mets et de boisson avaient lieu. A cette occasion, on s'offre des amulettes protectrices et l'eau nouvelle et sacrée dans un flacon spécial nommé « gourde du Nouvel An ».

Bibliographie :

Jan Assmann, *Ägypten : Theologie und Frömmigkeit einer frühen Hochkultur*, Stuttgart, 1984, (21991), *The search for God in Ancient Egypt*, translated from the German by David Lorton, Cornell University Press, Ithaca, London, 2001.

John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1980.

Arne Egberts, *Praxis und System, die Beziehungen zwischen Liturgie und Tempeldekoration am Beispiel des Festes von Behedet*, pp. 13-38, *Ägyptologische Tempeltagungen*, O. Harrassowitz, Wiesbaden, 1995.

Christine Favard-Meeks, *La vie quotidienne des dieux égyptiens*, Paris, Hachette 1993, p. 274-289.

Jean-Luc Fissolo, in Jean Leclant, dir. *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris, PUF, 2005, p. 1540-1541.

Philippe Germond, *Les invocations à la bonne année au temple d'Edfou*, n°11, *Aegyptiaca Helvetica*, Ägyptologisches Seminar der Universität Basel, 1986.

Claas Jouco Bleeker, *Egyptian Festivals : Enactment of religious renewal*, Leiden, 1967.

Barry Kemp, *Ancient Egypt : Anatomy of a Civilization*, London, 1989.

Françoise Perpillou-Thomas, *Fêtes d'Égypte d'après les papyrus grecs*, ANRT, Lille, 1991.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Donald B. Redford, *The Ancient Gods Speak, A Guide to Egyptian Religion*, Oxford University Press, 2002.

Donald B. Redford, éd., *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt*, The American University in Cairo Press, 2001.

Serge Sauneron, *Les prêtres en Égypte ancienne*, Point Histoire, Paris, 1998.

Siegfried Schott, *Altägyptische Festdaten*, Wiesbaden, 1950.

Ian Shaw, Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ian Shaw, *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford University Press, 2000.

Eugen Strouhal, *Life of the Ancient Egyptians*, University of Oklahoma Press, 1992.

Richard H. Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, Thames and Hudson, 2000.